

L'eau, étude géographique

Expert sollicité par le jury : David Blanchon, Professeur en Géographie à l'université Paris Nanterre et dans l'International Research Lab iGlobes.

L'eau, ressource nécessaire à la vie et à la santé est au cœur d'un très grand nombre de questionnements géographiques. Le sujet est abordé en classe dans le cadre de l'étude des ressources et des risques, au collège comme au lycée.

Comme pour toute question de géographie thématique, le jury attend des candidates et candidats qu'elles et ils soient capables d'envisager la question à l'échelle mondiale, mais en nourrissant leur réflexion d'exemples pris dans toute la diversité régionale.

L'analyse la plus classique repose sur la contradiction entre l'abondance de l'eau sur Terre et la rareté de la ressource. Cette rareté est liée à la très faible part d'eau douce par rapport à l'eau salée, à la très inégale distribution de la ressource (question de la disponibilité) et à l'ensemble des facteurs sociaux (politiques de l'eau, privatisation) qui restreignent la capacité des populations à s'en procurer (question de l'inégal accès à l'eau). À l'inégale répartition de l'eau sur la Terre s'ajoutent des inégalités dans la capacité à mobiliser cette ressource. À la question de la quantité s'ajoute celle de la qualité de la ressource. Près d'un quart de la population mondiale n'a pas accès à l'eau courante, et près de 10% (principalement des femmes) doivent encore faire un trajet de plus de 30 minutes aller-retour pour fournir de l'eau à leur famille.

L'étude des masses océaniques et des littoraux n'entre pas dans la question. La question porte donc essentiellement sur les eaux continentales, mais on attend une compréhension générale des cycles de l'eau. Le jury n'attend pas des candidates et candidats des connaissances poussées en hydrologie et climatologie mais des notions élémentaires telles que réseau hydrographique, bassin versant, lit mineur, lit majeur, étiage, crue, débit, nappe phréatique etc. doivent être maîtrisées, de même que les grandes données du cycle de l'eau, de la répartition temporelle et spatiale des précipitations sous leur différentes formes.

De nombreux aménagements hydrauliques (stocker provisoirement des écoulements afin de prévenir les inondations, réguler un débit, produire de l'électricité etc.) laissent leur empreinte dans les paysages et sont parfois à l'origine de tensions et de conflits entre les différents acteurs qui utilisent la ressource. Chaque société élabore sa relation avec l'eau en tenant compte de diverses contraintes, et le changement climatique transforme rapidement les paramètres. Ainsi, la question de l'eau devient un indicateur essentiel pour évaluer les capacités d'adaptation de telle ou telle société aux défis contemporains.

L'eau peut être étudiée sous quatre angles, l'environnemental, l'économique, le social et le politique, en réalité largement liés, et le jury souhaite que cette dimension systémique soit bien prise en compte.

D'un point de vue environnemental, l'étude de l'eau se concentre sur les réseaux hydrographiques, depuis la source jusqu'à l'exutoire, incluant la protection des zones humides, la renaturation des cours d'eau, ainsi que la gestion des pollutions et des risques liés à l'eau. Toute approche utilitariste de l'eau a des conséquences sociales et écologiques ; ainsi, aucune étude d'un milieu aquatique ne peut ignorer les conséquences sociales de sa destruction ou de sa protection.

Sur le plan économique, l'eau est une ressource essentielle pour de nombreux secteurs, tels que l'agriculture, l'industrie et la production d'énergie. Elle peut être considérée comme une marchandise, ce qui implique l'étude de son commerce et de son transport. Les biens consommés dans un pays nécessitent de l'eau pour leur production : cette eau peut provenir du pays en question ou d'un autre pays, si le produit a été importé. Ce concept de transfert d'eau virtuelle doit être intégré à l'analyse, ainsi que la distinction entre l'eau bleue, qui fait référence aux ressources en eau douce accessibles, l'eau verte, qui désigne l'eau de pluie utilisée par les plantes, et enfin l'eau grise, qui est l'eau polluée et pose la question de l'épuration et du recyclage. Ces concepts et distinctions sont cruciales pour comprendre les flux économiques de l'eau et leur impact sur les économies et les marchés.

D'un point de vue social, l'accès à l'eau est marqué par des inégalités et des rapports de domination. L'accaparement des terres s'accompagne souvent d'un phénomène de « water grabbing » ou accaparement de l'eau : les cultures destinées à l'exportation sont souvent irriguées pour maximiser leur rendement, ce qui amène les États pratiquant l'accaparement foncier à exercer une pression sur les ressources en eau des pays concernés, tout en préservant leurs propres réserves. Les modes d'habiter autour des étendues et cours d'eau diffèrent selon les pratiques des individus et des sociétés dans l'espace et engendrent des enjeux multiples et complexes. Ces zones sont souvent prisées pour le tourisme et les loisirs, ce qui peut générer des bénéfices économiques importants tout en mettant une pression considérable sur les ressources en eau. L'usage récréatif de l'eau, qu'il soit privé ou collectif, nécessite une gestion rigoureuse pour maintenir la qualité de l'eau et la biodiversité. Une mauvaise gestion peut compromettre à la fois la santé des écosystèmes et des populations locales. L'assainissement est crucial pour prévenir les maladies liées à l'eau, qui restent un problème majeur dans de nombreuses régions du monde. Ces questions posent des défis de gouvernance essentiels pour garantir un développement durable et la santé publique. La privatisation des services d'eau et d'assainissement qui progresse à l'échelle mondiale, les droits des générations futures mais aussi les droits juridiques naissants accordés à la nature sont autant d'enjeux majeurs de justice sociale.

Enfin, comme toute ressource naturelle, l'eau peut faire l'objet d'une analyse géopolitique à toutes les échelles. Cela inclut les conflits d'usages entre individus, comme entre le propriétaire d'une piscine et l'agriculteur qui a besoin d'irriguer, entre groupes sociaux, tels que les agriculteurs et les éleveurs en zones semi-arides, et entre États. Même si la notion de « guerre pour l'eau » est controversée, l'eau demeure une dimension importante dans de nombreux conflits internationaux, notamment en raison des enjeux d'accaparement en amont et de pollution en aval. Dans de trop rares cas, l'eau peut aussi être un vecteur de coopération internationale pour une gestion durable.

Orientations bibliographiques

- F. Durand-Dastès, "A propos de la géographie de l'eau : temporalités et échelles spatiales", *Information Géographique*, 69-3, 2005
- *La pénurie d'eau : donnée naturelle ou question sociale ?* Géocarrefour, vol. 80/4, 2005 et notamment "Le commerce de l'eau virtuelle : du concept à la politique" de Lysiane Roch et Corinne Gendron
- David Blanchon, *L'eau, une ressource menacée ?* La Documentation photographique n° 8078, décembre 2010
- David Blanchon, *Géopolitique de l'eau, entre conflits et coopérations*, Le Cavalier Bleu, 2019
- David Blanchon, *Atlas mondial de l'eau*, Autrement, 2022
- L'eau : les tensions d'une ressource - La Vie des idées : <https://laviedesidees.fr/L-eau-les-tensions-d-une-ressource>